

SOLITUDE

Le soleil est pareil, aux hommes de ces lieux
Qui Tout seul dans le ciel, au milieu de ces cieux
Peuplés de ces étoiles, qui brillent de mille feux
Couvert de par son voile, il ne peut être heureux.

Envoyant ses signaux, à travers tout l'espace
Espérant que des mots, viennent sur sa surface
Que d'une main tendue, peut importe la race
D'un sourire entendu, lui dévoile sa face.

Oh, Combien il voudrait, que son rêve aboutisse,
Qu'en myriades de bienfaits, tout son cœur se nourrisse,
Que ses chaleurs ardentes, ne soient plus si brulantes,
Et pour qu'alors l'on sente, ses amours enivrantes.

Dieu est pareil à lui, la- haut dans l'univers,
De Sa lumière qui luit, et nous brule sur la terre,
Allant de mal en pis, car toujours aussi fier,
Mais se voulant l'ami, de tous les hémisphères.

Dans la jungle ce lion, loin des autres buvant,
De ce jour sa ration, au crépuscule tombant,
Et Seul dans sa région, car les autres le craignant,
Autour, la désertion, Son ennui constatant.

Les gens célibataires, emplis de solitude,
Qui ouvrent leur bréviaire, pour en faire l'étude,
Et contrer tout ce mal, dont la vie les entoure,
Pouvoir aller au bal, avec tout leur amour.

Les gens agonisants, qui se sentent partir,
Dans leur regard glissant, que l'on voit dépérir,
Et s'en vont d'un pas lent, dans un autre avenir,
Ne doutent pas cependant, que seuls, ils vont mourir.

Mes vers sont comme eux, sur le blanc de l'écran,
D'un espoir malheureux, laissant pleurer leur sang,
Et lu par quelques yeux, à qui plaisent ces tourments,
Et finissent dans ces cieux, oubliés pour longtemps.

Barcelone le 19 juin 2015 (loin de tous)

